

# « Nous ne lâcherons rien! »

**BIENNE** La signalisation de la branche Est ignore toujours le français. Avec le soutien de politiciens de la région, la Ville, le CAF et le Forum du bilinguisme ont exhorté hier la Confédération à installer des panneaux bilingues.

PAR DIDIER NIETO

Rien n'a changé depuis l'ouverture de la branche Est de l'A5, il y a près de seize mois déjà. Les panneaux qui jalonnent le tronçon sont toujours rédigés en allemand seulement. Les revendications pour une signalisation bilingue, formulées à maintes reprises par les autorités et les institutions biennoises, sont restées sans effet. L'Office fédéral des routes (OFROU), l'organe responsable de la signalisation des routes nationales, continue de camper sur ses positions: au vu de la législation actuelle, des panneaux dans les deux langues sont exclus car ils requièrent davantage d'attention des automobilistes et augmentent donc le risque d'accident. «Mais nous ne lâcherons rien», a tonné hier, sur la place Centrale, Barbara Schwickert.



**Oublier une langue à Bienne, c'est mépriser la moitié de sa population, et amputer l'autre d'une partie de son identité.**

CÉDRIC NÉMITZ

VICE-PRÉSIDENT DU FORUM DU BILINGUISME

cent en rien la sécurité routière», a souligné Barbara Schwickert. Selon elle, le changement des panneaux coûterait environ 50 000 fr. «Mais pas question que la Ville paie quoi que ce soit. C'est à la Confédération de passer à la caisse», a martelé Pierrette Berger-Hirschi. Pour la présidente du CAF, l'argument sécuritaire avancé par l'OFROU ne repose de toute façon sur aucun fondement, étant donné que les prescriptions légales n'interdisent pas la signalisation bilingue et ne fixe pas un nombre de signes maximal. «On trouve bien des panneaux «Delémont/Delsberg» ou «Lausanne-Blécherette».» Présent en tant que vice-président du Forum du bilinguisme, le conseiller municipal Cédric Némitz ne s'est pas privé de morigéner la Confédération: «Le bilinguisme n'est ni un luxe, ni une coquetterie. Oublier une langue à Bienne, c'est mépriser la moitié de sa population, et amputer l'autre d'une partie de son identité. C'est choquant et inacceptable.»

## Des promesses non tenues

L'opération «coup-de-poing» d'hier a aussi mis en exergue l'échec des discussions menées au début de l'année passée. En janvier, une réunion entre la Ville, le CAF, le Forum du bilinguisme et Doris Leuthard avait fait naître une lueur d'espoir. La conseillère fédérale, alors cheffe du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC), s'était engagée à réexaminer la question d'une signalisation bilingue. Elle avait même accepté que neuf panneaux «Biel» soient remplacés par «Biel/Bienne» (Le JdJ du 9 février 2018). «En réalité, ces neuf panneaux portaient déjà l'inscription «Biel/Bienne». Il devait y avoir une erreur dans les registres de l'OFROU», a expliqué Barbara Schwickert, non sans une cer-



Exemple à l'appui, la Ville, le CAF et le Forum du bilinguisme ont martelé qu'il serait «simple» de modifier les panneaux de la branche Est. DNI

taine amertume. Quant à l'autre promesse de Doris Leuthard, elle n'a tout simplement pas été tenue. «L'OFROU n'a pas cherché de solution. Et quand nous lui avons adressé, l'automne passé, nos propositions de panneaux, c'est le sous-chef de l'office qui nous a

répondu que le Conseil fédéral n'était pas disposé à modifier la législation en vigueur», a rapporté la conseillère municipale.

La semaine passée, la Ville, le CAF et le Forum du bilinguisme ont adressé une lettre à Simonetta Sommaruga,

qui a succédé en janvier à Doris Leuthard à la tête du DETEC. «Nous voulons attirer son attention sur la situation linguistique de la branche Est. Et nous espérons qu'elle se montrera, en tant que bernoise, plus sensible à la question du bilinguisme.» Afin de lui donner plus de poids, la lettre a été signée par une dizaine de personnalités politiques et du monde économique de la région.

## Le canton prié d'intervenir

Parmi les signataires figurent notamment les députés Samantha Dunning (PSR) et Pierre-Yves Grivel (PRR). Hier, les deux élus ont annoncé qu'ils déposeraient une motion au Grand Conseil lors de la prochaine session. Le texte exhortera le Conseil exécutif à faire respecter le bilinguisme cantonal sur l'autoroute. «Il est temps que le Gouvernement bernois s'engage dans cette affaire», ont fait savoir les deux politiciens.

Le conseiller national Manfred Bühler (UDC) sest, lui aussi, joint à la mobilisation. «Nous sommes dans une situation absurde qu'il serait pourtant simple de corriger», a-t-il estimé. En plus d'avoir organisé la rencontre avec Doris Leuthard, le politicien a, en septembre 2017, déposé une motion dans laquelle il demandait d'autoriser la signalisation en deux langues sur les panneaux d'autoroute des communes bilingues. Jugeant la mesure inutile et dangereuse pour les automobilistes, le Conseil fédéral s'y est opposé. Mais le parlement doit encore se prononcer. «Nous espérons qu'il acceptera la motion», a glissé Barbara Schwickert. «Mais nous n'attendrons pas le vote sans rien faire. Nous continuerons de mettre la pression sur la Confédération, tout en élargissant la base de nos soutiens.» La bataille pour les panneaux bilingues de la branche Est est loin d'être terminée.

## Début des travaux d'assainissement

**A16** Les travaux ont démarré sur la rampe montante entre les Champs-de-Boujean et Frinvillier. Une cinquantaine d'ouvriers vont assainir les ouvrages d'art jusqu'à fin novembre.

Les machines de chantier sont entrées en action lundi sur la rampe montante de l'A16. La voie descendante est désormais en trafic bidirectionnel. Les ouvrages situés entre l'échangeur des Champs-de-Boujean et Frinvillier vont être entièrement assainis, car ils sont en mauvais état: fers à béton apparents, infiltrations d'eau dans les tunnels, etc. Cette première étape devrait s'achever à fin novembre. Les travaux sont divisés en deux lots: le premier concerne la rampe jusqu'au portail sud du tunnel, et le second, du portail à la sortie du 2e tunnel, avant la jonction pour Frinvillier. Responsable de projet à l'Office fédéral des routes, Laurent Brugger a emmené quelques journalistes sur le chantier. «Nous allons dégrapper la chaussée, démonter les glissières,

détruire les parapets du pont pour les refaire à neuf et assainir le tablier. Nous en profiterons pour renforcer les piles du pont au moyen de bandeaux de liaisons en béton et des tirants d'ancrage fixés dans la roche afin de les adapter aux normes antisismiques.»

### Réduire les nuisances

Pour réduire au maximum les perturbations du trafic et les nuisances pour les riverains, la durée des travaux a été réduite au maximum, et la plage horaire étendue, entre 5h du matin et 22h. Laurent Brugger a précisé que les travaux de destruction des parapets, qui se font par hydrodémolition, sont très bruyants. «Ils se feront donc en début d'année, en période où on a les fenêtres fermées, et seulement de 7 à 12h, puis de 13 à 19h, avec des machines de der-

nière génération, moins bruyantes.» Quant à la ventilation pour le tunnel, elle sera installée vers le portail nord, loin des habitations. S'agissant des travaux d'assainissement du tunnel, le portail sud va être entièrement démolé sur une cinquantaine de mètres pour être reconstruit. On en profitera pour installer un nouveau local technique. «Nous allons aussi construire une paroi de béton entre les deux portails qui, en cas d'incendie dans un des tubes, évitera que les fumées ne s'engouffrent dans l'autre», a-t-il indiqué. La voûte en béton du tunnel sera entièrement démolie, jusqu'à la roche, afin de poser une couche d'étanchéité et de reconstruire une nouvelle voûte. Laurent Brugger a précisé qu'une issue de secours reliant les deux tubes sera aménagée,

afin de permettre aux automobilistes de passer de l'un à l'autre en cas d'incendie. Quant au 2e tunnel, entre le giratoire provisoire du Taubelloch et Frinvillier, «nous allons mettre en œuvre un projet pilote pour son assainissement. Les travaux se feront de nuit, entre 20h30 et 5h. Le béton de la voûte sera raboté et éliminé au fur et à mesure. Pendant ces heures, le trafic sera dévié par l'ancienne route des gorges, et à 5h, le tunnel sera rouvert au trafic durant la journée», a-t-il expliqué. Exceptionnellement, la voie montante sera fermée durant un week-end pour permettre la démolition des portails du tunnel. Le trafic sera alors dévié par Evillard, Orvin et Frinvillier. Une fois ces travaux terminés, on commencera l'assainissement de la voie descendante. Les



Le portail sud de la voie montante va être démolé pour être ensuite reconstruit. Il en ira de même pour la voie descendante. PH. OUDOT

travaux se feront de la même manière, de février à novembre 2020, le trafic bidirectionnel empruntant alors la voie montante. Les finitions sont prévues en 2021. Les coûts de ce chantier sont d'environ 80 millions de francs. Par ailleurs, a indiqué Laurent Brugger, le remplacement des équipements électromécaniques des tunnels entre La Heutte et Tavannes se fera entre juillet 2019 et juillet 2020. Il en

coûtera 13 millions. A moyen terme, la voie montante sera aussi entièrement assainie, entre Frinvillier et Tavannes, à l'horizon 2022-2023, puis la voie descendante vers 2024-2025. Enfin, même si l'A16, entre la sortie de Bienne et La Heutte, restera une route nationale de 3e classe, donc ouverte aux véhicules lents, il est prévu de construire une voie spécifique pour le trafic lent, entre Frinvillier et Rondchâtel. PHILIPPE OUDOT